

LE CARNET DE MICHEL CRÉPU

# LES INTELLECTUELS S'EN VONT EN GUERRE

**L**es mois se suivent et ne se ressemblent pas. Tant mieux. Qui, par exemple, ces derniers temps, se serait hasardé à dire du mal de ces nouvelles stars qui, de Tapie à Coluche et à Renaud, occupaient l'estrade aussi impérialement que les dieux de l'Olympe? N'était-il pas question, au contraire, de sortir enfin des cénacles, de quitter l'habit du clerc et de se mêler enfin sans mauvaise conscience aux ébats « culturels » du moment? Quel esprit fin, quel ministre n'est pas allé écouter du rock, assister à un défilé de mode, etc.?

Comme de bien entendu, tout cela est progressivement monté à ébullition jusqu'à ce que certains esprits s'en alarment et tirent la sonnette. D'aucuns parlèrent de « barbarie », d'autres, comme B.-H. Lévy (1) ou Alain Finkielkraut (2), ont rappelé, le premier, qu'un intellectuel ne saurait être confondu avec un animateur de restau du cœur et qu'il se devait de jouer toujours et partout le rôle d'un trouble-fête; le second, qu'il y avait danger pour la pensée à se vautrer inconsidérément dans un « tout culturel » de la même façon qu'on allait naguère répétant que « tout est politique »...

## Comme un parquet trop bien ciré!

À vrai dire, nous n'en attendions pas moins de B.H.L., expert s'il en est dans l'art de flaire les zéphirs qui font l'actualité du forum. Toujours le même... Rien à le lire qui dépasse, qui soit le signe que nous avons affaire à une pensée en mouvement : au contraire tout

est lisse, attendu, désespérément *au point*. Comment ne pas y voir une insurmontable contradiction avec le propos même de l'essai qui se veut une sorte de déclaration de guerre aux langues de bois? B.H.L. fige tout ce qu'il touche; il brille, en effet, mais comme un parquet impeccablement ciré. B.H.L.? Une belle, une très belle langue de bois. « Tout se joue sur les tréteaux »? Mais alors Beckett qu'on n'a *jamais* vu à la télévision? Mais alors Gracq? Mais alors Michaux – qu'on ne vit jamais non plus? Mais alors beaucoup d'autres encore qui n'ont jamais prétendu pour autant poser aux ermites sentencieux? Est-ce donc que chez tous ces gens-là, il ne se joue *rien*? Dommage vraiment pour B.H.L. Qu'il nous pardonne, mais nous sommes tellement d'accord avec son éloge des intellectuels que nous avons précisément autre chose à lire.

Moins bien cirés mais d'autant plus intéressants, l'essai de Finkielkraut et celui, à peine remarqué, de J.-M. Besnier et J.-P. Thomas sous le titre assez provocateur *Chronique des idées d'aujourd'hui. Éloge de la volonté* (3). Reconnaissons qu'il faut être plutôt gonflé pour faire aujourd'hui un éloge de la volonté et prendre de front, en toute sérénité, les certitudes du pseudo libéralisme où nous baignons tous. Là où Finkielkraut s'émeut d'une débâcle de l'universel sous les coups répétés d'un « pluriculturel » devenu racisme inversé à force de vouloir qu'« on lui laisse faire ce qu'il veut », Besnier et Thomas s'inquiètent d'une extinction du politique considéré comme espace spécifique de la délibé-



Bernard-Henri Lévy

ration et non pas seulement de la confusion généralisée des valeurs. De même que l'éclatement des petits fortins culturels finit par sombrer dans la bêtise du chacun pour soi au mépris de tout dépassement hors des frontières locales, de même l'apologie lénifiante d'un libéralisme à tout crin ne peut manquer de se retourner contre l'esprit même d'un libéralisme qui était celui de Tocqueville, référence clé pour les temps que nous vivons. Rien de plus stimulant, peut-être aujourd'hui, que de repenser à frais nouveaux cette « volonté » dont l'époque des « militants » avait cru, à tort, détenir le dernier mot. Il y a plus à penser sous ce mot que l'« engagement » des dimanches matins blêmes dont toute une génération s'est bercée au son de la musique sartrienne. Qui s'en avisera?

## La volonté de « dire droit »

Quel bienheureux hasard, enfin, fait que l'intégrale des œuvres en prose de Péguy (4) commence de paraître en *Pléiade* à l'heure où sévissent tant d'imposteurs de la pensée! Quelle mise